

FRUSTRATION du COURRIER de TOURCOING

LE PUTS-QUI-PLEURE

Maxime AUDOUIN

— Vous savez que votre adversaire est d'une force remarquable à l'épée ? Je l'ai vu tirer dans plusieurs assauts, il a un grégoire de fer ; on le dit non moins habile au pistolet. — Je ne suis pas manchot non plus je me défends. — Mais à propos de quoi, cette affaire ? — Il s'agit de votre ami Jean Gruber. — Comment cela ? — Je vous sais d'une discrétion éprouvée ; je vais donc, — car cela me paraît nécessaire, pour le cas où il m'arriverait malheur, vous conter l'étrange histoire dont mon duel avec le docteur Grudeau semble devoir constituer le dénouement. — Si cela m'intéresse ? ou doutez-vous ? — Eh ! d'abord, vous apprendrez avec plaisir, j'imagine, qu'un vaillant héros, — au fait antérieur, — j'espère avoir démontré clair comme le jour l'innocence du malheureux Jean... — Bah ? — Et la culpabilité du docteur Grudeau, — qui est le corollaire. — Surmont ouvrit des yeux ébahies. — Cela vous étonne ? repris-je en riant, eh ! bira mon ami, prêtez-moi quelques minutes d'attention, et vous vous rendrez compte que je ne cherche nullement à vous égarer sur un bateau. — Je lui racontai les faits, tels que je les ai consignés dans mon journal. — Arrivé à mon voyage au Chili, je m'étais un instant pour me rendre compte de l'impression produite sur mon éditeur. — L'attitude de Surmont trahissait le genre d'ignorance que l'on accorde à un feuilleton solidement charpenté. — Je lui fis en riant l'observation, et il m'avoua que mon récit lui paraissait légèrement teinté d'in vraisemblance. — Attendez, lui dis-je et écartez votre opinion. — Jusqu'à ce moment, je me suis contenté d'esquisser la donnée, je vais sortir du domaine de

l'hypothèse pour aborder la démonstration au fond. — Et, coup sur coup, sans chercher à ménager mes effets, je lui contai l'histoire de la perquisition nocturne opérée dans mes papiers, coïncidant avec la production des phénomènes acoustiques observés dans le puits — la découverte de la bordure des billes volées, suivie de la scène à laquelle j'assistai dans le salon de jeu de la zone-préfecture. Et j'ajoutai. — Je voulais, bien que Festinat désarmât, parfaitement surprise, une dernière preuve de la culpabilité de personnage que je me suis jugé de démasquer, car, je voulais amener ce mirabile à sa dénouement lui-même comme ayant contrait la lettre du pauvre Gruber d'une lettre d'arbre qui lui servit d'intermédiaire pour correspondre avec Mlle Vernon. — Par parenthèse, je poursuivais verbalement un autre but que vous allez connaître dans un instant. — Eh ! bien, cette preuve ? — Je l'ai acquise pas plus tard qu'aujourd'hui, et voici en quoi elle consiste : — Je remis, jeudi soir, à Mlle Vernon, une lettre que la jeune fille devait laisser tomber aux mains de son jaloux. Dans cette lettre, je lui apprenais que j'avais trouvé la cachette qu'elle avait bien voulu m'indiquer la veille, au bal, et la félicitais de son ingéniosité, dont je m'entretenais de profiter pas plus tard que le lendemain matin, — le tout suivi de protestations amoureuses, indissociables pour donner de la vraisemblance au rôle que j'assumais. — Je commençai à comprendre. — Et c'est à bien mieux nous permit d'acquiescer la certitude que le puits avait été la par qui de droit ; dès lors le piège était amorcé. On le docteur n'avait pas jadis subtilisé le message de Jean, — alors, il lui devenait impossible de découvrir notre cachette, et l'échec du docteur se trouvait passé sur sa tête. — Or c'était bien lui le larron, et du coup j'étais définitivement fixé...

— Mais, à quel bon de se précipiter de la sorte ? — Attendez un peu, vous le savez. Je disposai donc une seconde lettre dans le creux d'arbre, et, grâce à un nouveau procédé de contrôle, cette fois encore l'indiscrète intervention du docteur nous fut entièrement démontrée. — C'était là que je l'attendais. — Dans cette seconde lettre, j'assignais un rendez-vous avec Mlle Vernon pour le lendemain matin — ce matin même — et j'imagine que vous devinez ce qui se passa ? — Parbleu ! vous rappelez la visite du quidam, et il s'agit d'une provocation ? — Maintenant tirez-vous même la conclusion. — La conclusion est que toute rencontre me paraît impossible entre vous et cet affreux grégoire. — Il faut pourtant que cette rencontre ait lieu. — Permettez ! quant à moi, s'écrit ce que vous venez de m'apprendre : — Je m'empêcherai mal : il faut, veux-je dire, que toutes les formalités préliminaires d'une rencontre soit accomplies. — Je ne comprends pas. — Vous allez comprendre, je ne vous ai pas encore exposé le scénario du dernier acte de ma pièce. Vous y jouez un rôle, prêtez moi toute votre attention. — Diable d'homme ! vous pouvez vous vanter de me procurer des émotions ! — Voici, j'ai pris mes dispositions pour que le docteur Grudeau sache qu'il trouvera demain à midi, dans notre boîte aux lettres, un nouveau billet. — Bien après ? — Si l'intercepte ce billet, — et tout me porte à croire que, dans son état d'esprit actuel, il voudra se prendre connaissance, peut-être même le supplier, — le duel, étant donné les précédents multiples que je table presque à coup sûr, le duel a quatre-vingt-dix-neuf chances sur cent d'avoir lieu. Dans ce cas, nous, dam ! il faudra en découler.

— Le jeu est dangereux ? — Une fois vous l'avez vu, au point où j'arrivai, à laquelle je n'aurais pas pu dérober. — Mais enfin, pourquoi cette comédie ? Je vous avoue que je ne comprends pas encore très bien où vous voulez en venir. — Pourquoi ? tout d'abord, que je vous donne lecture de billet en question dont j'ai préparé le brouillon dès hier soir et qui porte la date de demain. — Chère amie, — Un mot seulement pour vous tenir au courant de ce qui s'est passé. Je me bats avec mon excellent rival d'aujourd'hui, à quelque lieu dit, à Châteauneuf, où je nars coucher ce soir afin de me trouver plus dispos sur le terrain. Soyez sans crainte pour moi, mon adoré, j'ai trop de force ayant l'habitude de boxer d'être votre champion ; d'ailleurs, quelque chose me dit que je sortirai vainqueur de ce combat dont votre petite main doit être le prix. — Néanmoins, comme il vaut mieux tout prévenir au cas où il m'arriverait malheur, je vous prie, prescrire bonne note de ma suprême recommandation. — Alors, mon aimé, vous auriez soif de réclamer à ma vieille Mère, — je lui laisserais mes instructions ce soir, avant mon départ, — une lettre cachée à votre adresse, — quelle trouvera placée bien en évidence sur un table de travail. — Cette lettre est sans autre chose qu'un mémoire détaillé que je viens de rédiger, concernant la crime dont ma maison a été la théâtre, et se rajust duquel un curieux héros m'a permis de faire une découverte extraordinairement satisfaisante.

Allez voir les GRANDS MAGASINS COUPLEUX 5, Rue Carnot, 5 HORLOGERIE - BIJOUTERIE PHONOGRAPHES INSTRUMENTS DE MUSIQUE APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES

COMPTOIR des COLONIES 2, Rue de l'Est, 2 (Près des Rues de la Cloche et Verte-Feuille) — TOURCOING — CAFÉ FRAIS TOUS LES JOURS Torréfaction journalière. — On livre à domicile. L'IMPRIMERIE - RELIURE - CARTONNAGE Spécialité de Boîtes en carton pour le commerce E. DELMOTTE - D'HALLUIN

MAISON DE CONFIANCE Vente au Détail LAINES & DÉCHETS pour Matelas en tous genres Plumes, Duvets, Crins OREILLERS en plumes et en crins ÉDREDONS DUPONT - DELANNOY 24, Rue Ste-Barbe, 24 Bâtisse des matelas et traversins à domicile ou chez lui Contentieux Tourquennois

TERME LAINIER

Table with columns for 'ROUBAIX-TOURCOING' and 'Cours de la Semaine' with rows for months from October to August.

Table with columns for 'ANVERS' and 'Cours de la Semaine' with rows for months from September to August.

Table with columns for 'COTONS (Le Havre)' and 'Cours de la Semaine' with rows for months from September to August.

AVIS IMPORTANT Le VIN DE St-CRISTOPHE que nous présentons aux familles, aux convalescents, aux personnes souffrantes, à l'épave, à l'usage préliminaire pour remède de préparation et de traitement de tous ceux qui ont paru jusqu'à ce jour.

COTONS AMÉRICAINS

Table with columns for 'NEW-YORK' and 'Cours de la Semaine' with rows for months from October to September.

Table with columns for 'NEW-ORLÉANS' and 'Cours de la Semaine' with rows for months from October to September.

Table with columns for 'LES ARRIVAGES COMPTENT A PARTIR DU 1er SEPTEMBRE' and 'RECETTE DE LA SEMAINE' with rows for 'PARTS des États-Unis' and 'PARTS de l'Intérieur'.

Le VIN DE St-CRISTOPHE que nous présentons aux familles, aux convalescents, aux personnes souffrantes, à l'épave, à l'usage préliminaire pour remède de préparation et de traitement de tous ceux qui ont paru jusqu'à ce jour.